

LE JOUR, 1949
01 OCTOBRE 1949

SUR LA PAIX DU MONDE

Les apaisements qui nous viennent de temps en temps sur les chances de la paix du monde laissent l'avenir bien obscur. **Ce qui est sûr, c'est que les préparations à la guerre, au moins défensive, vont leur train : un train d'enfer ;** et que l'existence de l'arme atomique en U.R.S.S., quelle que soit la vérité, doit être prise pour ce qu'elle est : un encouragement à se préparer plus fébrilement de l'autre côté et à forger plus vite des engins plus redoutables encore.

L'U.R.S.S. a dénoncé son traité d'amitié et d'assistance avec la Yougoslavie ; c'était attendu ; mais le geste a son retentissement bien au-delà des Balkans. L'Europe centrale est dans la situation la plus incertaine de son histoire. L'Occident se soude militairement sous l'empire de la nécessité. Et, à l'autre bout du monde, autour du Pacifique, un système de défense et de lutte s'organise et s'établit.

Il y a peu de jours encore, on pouvait croire la situation largement éclaircie dans l'ensemble. Elle l'est moins qu'on le pense. Le point central est de savoir si l'Amérique et les peuples qui naviguent dans son sillage peuvent attendre que leur adversaire devienne aussi fort qu'eux et les menace à tout instant dans leur puissance.

Manifestement la position occidentale a progressé immensément depuis les dangers du blocus de Berlin. **Il faut se souvenir pourtant que, deux mois avant l'effondrement, Hitler affirmait encore qu'il disposait d'une arme nouvelle et qu'il gagnerait la guerre.**

Les laboratoires travaillent de telle manière qu'une invention, un perfectionnement obtenus de la réflexion ou du hasard peuvent renverser la situation.

L'épée de Damoclès est devenue une permanente angoisse. Aux Etats-Unis où l'esprit pratique ne manque pas on sait parfaitement cela.